

Devoir ou cours sur Charles Ier (Angleterre)

Numéro d'inventaire : 2018.3.568

Auteur(s) : Emile Augier

Type de document : travail d'élève

Période de création : 2e quart 19e siècle

Date de création : 1830 (vers)

Inscriptions :

- signature : Augier

Matériau(x) et technique(s) : papier | encre noire

Description : Un feuillet ms plié en deux (petit in-4), écrit sur les quatre faces. L'auteur a écrit Augier en en-tête. le document paraît incomplet.

Mesures : hauteur : 21,8 cm ; largeur : 17,3 cm (fermé)

Notes : Élément d'un ensemble de cours et devoirs de l'élève Augier, qui fit ses études à Paris, à la pension Boniface, rue Saint-André des Arts, et au lycée Henri IV.

Mots-clés : Histoire et mythologie

Compositions et copies d'examens

Historique : Provenance : Centre d'Étude et de Recherche en Histoire de l'Éducation (Saint-Brieuc, Côtes d'Armor)

Autres descriptions : Langue : Français

Anglais

Le 20 Janvier 1649, Charles I^{er} comparut pour la 1^{re} fois
devant les juges. Il rejeta leur juridiction disant qu'il
ne voyait pas lui de hautes en pairs, et que s'il le
faisait lui-même partie du parlement. Il comparut
encore deux fois et refusa constamment de répondre
aux Interrogatoires. Enfin il revint une 3^e fois pour
entendre la sentence de mort. Auparavant on le
juge prononçait le nom de Charles Stuart amené
pour répondre à une accusation de trahison et autres
grands crimes précédents contre lui au nom du peuple
d'Angleterre... « Par de la moitié du peuple, cria
une voix : oui est le peuple ? où est tout constamment ?
Olivier Cromwell est un traître. » L'Assemblée
tremaillait : tous les regards se tournèrent vers la
galerie : « à bas les femmes, s'écria le colonel fletch ;
soldats, feu sur elles. On revint les lady faire feu,
on entraîna le roi au milieu du outrage des soldats.
Quand il fallut signer la sentence on eut grand' peine
à rassembler les commissaires ; Cromwell presque
seul gai, bruyant, hardi se livrait aux plus
grossières bouffonneries. Après avoir signé le roi,
le bailli d'Essex le visage d'heureux malin qui
était allé voir de lui et qui le lui avait amené.
On recueillit enfin 83 signatures, plusieurs
nommément griffonnés qu'on ne pouvait lire.